

Les adaptations littéraires dans le cinéma arabe

Literary adaptations in Arab filmmaking

par/by Joan Rundo

La rétrospective sur les adaptations littéraires dans le cinéma arabe et le débat qui a eu lieu à l'occasion de la Biennale des cinémas arabes (10-19 juin) auraient pu avoir comme sous-titre "Non seulement Naguib Mahfouz". Bien que l'écrivain désormais célèbre dans le monde entier (grâce au Prix Nobel pour la Littérature de 1988) du Caire soit l'auteur de trente-cinq oeuvres littéraires adaptées à l'écran, plus de quarante films tirés de romans et de nouvelles d'un autre écrivain arabe, Ihsan Abdel Qouddous, ont été réalisés de 1956 à 1986. Ces deux écrivains égyptiens sont connus dans le monde arabe tout entier même de certaines personnes qui n'auraient jamais pu lire leurs livres.

Les oeuvres littéraires ont été une source intarissable pour le cinéma égyptien, à partir de "Zeinab" de Mohamed Hussein Heykal, généralement considéré le premier roman arabe, publié au début du siècle et transformé en un film muet en 1929 par Mohamed Karim (et une nouvelle version a été réalisée en 1951), tandis que les réalisateurs du Maghreb, même en considérant la proportion de films produits par rapport à l'Egypte, ont un rapport moins prolifique avec leurs littératures. En effet, les scénarios originaux dominent dans la production nord-africaine. Néanmoins, et cela a été une conclusion du débat, un petit nombre de films ont été des adaptations littéraires avec d'excellents résultats, comme *Le Vent du Sud* de Slim Riad (Algérie), d'une pièce de théâtre du même titre de Abdelhamid Ben Hadouga, sans oublier *Le collier perdu de la colombe*, le film raffiné et superbe du point de vue esthétique du Tunisien Nacer Khémir, librement tiré de l'oeuvre du philosophe du Moyen Age, Ibn Hazm.

Les "guides" de ce voyage dans la littérature et le cinéma pendant la rencontre étaient le critique de cinéma marocain Khaled El Khodari, le scénariste égyptien Saad Eddine Wahba, le réalisateur syrien Nabil El Maleh, dont le film *Le Léopard*, présenté dans la rétrospective, est l'adaptation d'un roman d'Haydar Haydar, le critique du cinéma égyptien Kamal Ramzi et le réalisateur irakien Mohamed Choukri Jamil, dont le film *Les Ramparts* également présenté dans la rétrospective, est tiré d'un roman d'Abderahmane Majid Robaïi.

*The retrospective on literary adaptations in Arab cinema and the discussion that was held at the 2nd Festival of Arab Cinemas (10-19 June) could have been sub-titled "Not just Naguib Mahfouz". Although the now world-famous (thanks to the Nobel prize for Literature in 1988) Cairo-born novelist is the author of thirty-five literary works adapted for the screen, more than forty films based on the novels and short stories by another Egyptian writer, Ihsan Abdel Qouddous, were made over a period spanning three decades, between 1956 and 1986. These two Egyptian writers have inspired screen adaptations of their work, and have become known throughout the Arab world by parts of the population that would never have read their books. Literary works have been a never-ending source for Egyptian cinema, starting with Mohamed Hussein Heykal's "Zeinab", generally considered the first Arabic novel, published in the early years of this century and transformed into a silent film in 1929 by Mohamed Karim, (and remade in 1951) whilst filmmakers in the Maghreb, even taking into due consideration the proportion of films produced compared to Egypt, have had a less prolific relationship with their literatures, with original scenarios dominating North African production. Nevertheless, as emerged during the discussion, a small number of films have been literary adaptations with excellent results, such as Slim Riad's "Le Vent du sud" (Algeria) based on a play of the same name by Abdelhamid Ben Hadouga, not to mention Nacer Khémir's refined and aesthetically superb *Le collier perdu de la colombe*, freely based on the writings of the medieval philosopher Ibn Hazm. The "guides" for this journey into literature and cinema during the seminar were the Moroccan film critic Khaled El Khodari, the Egyptian scenarist Saad Eddine Wahba, the Syrian filmmaker Nabil El Maleh whose film *The Leopard* shown in the retrospective is based on a novel by Haydar Haydar, the Egyptian film critic Kamal Ramzi and Iraqi filmmaker Mohamed Choukri Jamil, whose *The Ramparts* also seen during the retrospective, is adapted from a novel by Abderahmane Majid Robaïi.*